

Ce nerf appartient donc aux nerfs de sensibilité générale. D'autres expériences démontrent incontestablement que le glosso-pharyngien est le nerf de la sensibilité tactile et gustative de la base de la langue; par les filets qu'il emprunte au facial et au spinal, il préside aux contractions du pharynx, des piliers et du voile du palais, du ventre postérieur du digastrique et du stylo-pharyngien.

De tout ce qui précède, il résulte que le glosso-pharyngien est à la fois un nerf de sensibilité générale, un nerf de sensibilité spéciale ou gustative, et a sous son influence les mouvements du pharynx.

PNEUMOGASTRIQUE ET SPINAL.

Dixième paire (Nerf pneumogastrique, nerf vague, deuxième portion de la huitième paire de Willis.)
(Nervus pneumogastricus s. vagus s. portio secunda paris octavi Willisii.)

(PLANCHES XXXII et XXXIII, XXXIV et XXXV, XXXVI.)

Préparation des planches XXXII et XXXIII. — Détachez le côté gauche de la mâchoire inférieure jusqu'au trou mentonnier, coupez l'arcade zygomatique, enlevez une portion d'os comprise entre deux lignes dont l'une est dirigée obliquement, d'arrière en avant, depuis l'apophyse mastoïde jusqu'au trou déchiré postérieur, dont l'autre va de l'apophyse orbitaire externe au même trou.

Coupez et renversez le sterno-cléido-mastoïdien, disséquez les muscles et les nerfs du cou; sciez le thorax au niveau des angles des côtes, d'un côté seulement; sciez le sternum sur la ligne médiane, enlevez la portion gauche du thorax et de l'abdomen, renversez à droite le poumon gauche et érigez-le; ouvrez le médiastin postérieur, pour mettre à nu les organes qu'il contient. Poursuivez le plexus pulmonaire postérieur sur les divisions bronchiques, jusque dans l'intérieur du poumon; enlevez avec une pince très-fine le tissu cellulaire qui masque le plexus œsophagien; continuez la même dissection jusque dans la cavité abdominale, sur l'estomac, où vous trouverez le nerf, surtout le long de la petite courbure, logé entre le péritoine et la tunique subjacente; vous suivrez enfin les divisions du nerf jusqu'au foie, en dédoublant les feuillets de l'épiploon gastro-hépatique. On peut, en décollant la plèvre, préparer la chaîne ganglionnaire thoracique et ses anastomoses avec le pneumogastrique.

Préparation des planches XXXIV et XXXV. — Pour les portions cervicale, thoracique et abdominale, même préparation que pour le pneumogastrique gauche. Quant à la portion céphalique, enlevez la peau d'une portion de la face et du crâne, préparez les organes situés immédiatement derrière, poursuivez les anastomoses du plexus intercarotidien avec les autres nerfs et les plexus secondaires qui en émanent et entourent les artères du crâne et de la face.

FIGURE 1. — Enlevez la moitié antérieure du thorax, en coupant les côtes avec la scie ou les cisailles, vers le milieu de leur longueur; renversez et éri-

gnez les poumons en dehors; démasquez la face antérieure du cœur par l'ablation du péricarde, et disséquez avec soin les prolongements de cette enveloppe sur les gros vaisseaux. Découvrez au cou la trachée et une partie du larynx, en coupant les muscles de la région sous-hyoïdienne et la portion antérieure du corps thyroïde; poursuivez avec soin les nerfs que vous rencontrerez.

FIGURE 3. — Fendez le pharynx, renversez et érigez le lambeau d'un côté; coupez celui de l'autre côté, sur le bord postérieur du cartilage thyroïde; enlevez la moitié de la muqueuse qui couvre la face postérieure du larynx. Cette préparation est assez facile à faire, car la muqueuse est lâchement unie aux muscles du larynx.

FIGURE 4. — Coupez une des moitiés latérales du cartilage thyroïde et de l'os hyoïde; conservez une portion de l'œsophage et la base de la langue.

Nous avons vu précédemment le nerf pneumogastrique prendre naissance sur le corps restiforme (pl. 31, 2, fig. 1.) et sur le prolongement du sillon collatéral postérieur, au-dessous du glosso-pharyngien, au-dessus du spinal, par six ou huit petits faisceaux qui se rapprochent les uns des autres en se dirigeant vers le trou déchiré postérieur qu'ils traversent. Ces faisceaux forment un ganglion (ganglion supérieur) auquel succède un tronc nerveux plexiforme qui descend sur les parties latérales du cou, en dehors des voies respiratoires et digestives, pénètre dans le thorax où il affecte des rapports différents à droite et à gauche, se place derrière la bronche de son côté, s'accôle à l'œsophage, traverse avec lui le diaphragme, et passe dans la cavité abdominale pour se terminer à l'estomac et au plexus solaire (1, 1, 1, pl. 32 et 33).

Sa direction est en général flexueuse, ses rapports sont: au cou avec les courbures des artères carotides interne et primitive, dans le thorax avec les courbures de l'œsophage. Son volume ne présente pas de différences notables, soit à droite, soit à gauche.

Nous étudierons le pneumogastrique successivement dans le trou déchiré postérieur, au sortir de ce trou, le long du cou, dans le thorax et dans l'abdomen.

A. — DU PNEUMOGASTRIQUE DANS LE TROU DÉCHIRÉ POSTÉRIEUR.

Ganglion supérieur du pneumogastrique (pl. 31, 3, fig. 4). — Le pneumogastrique s'engage dans le trou déchiré postérieur conjointement avec le spinal, mais séparé du glosso-pharyngien, en avant, par une cloison cartilagineuse ou osseuse; et de la veine jugulaire interne en arrière, quelquefois par une cloison semblable; il présente un

renflement appelé *ganglion supérieur* ou ganglion jugulaire, arrondi, oblong, légèrement aplati, long de deux à trois lignes, d'un aspect raboteux, crevassé, et auquel aboutissent ou duquel partent les rameaux suivants :

1° *Anastomose avec le spinal* (pl. 31, 18, fig. 4). Ce dernier nerf, avant sa bifurcation terminale, s'accole à la partie supérieure du ganglion jugulaire, et communique avec lui par quelques minces filets.

2° *Anastomose avec le glosso-pharyngien* (pl. 31, 15, fig. 4). Nous avons signalé plus haut cette branche et ses variétés d'origine.

3° *Rameau auriculaire d'Arnold, ou rameau de la fosse jugulaire de M. Cruveilhier* (pl. 31, 17, fig. 1). Nous l'avons déjà décrit à propos du facial que nous lui avons donné pour origine; mais Arnold et Valentin le font venir du pneumogastrique; le glosso-pharyngien lui fournit quelquefois un filet de renforcement.

4° *Anastomose avec le grand sympathique*. — Nous ferons sa description avec celle du grand sympathique.

B. — DU PNEUMOGASTRIQUE AU-DESSOUS DU TROU DÉCHIRÉ.

Ganglion inférieur, plexus gangliforme, ganglion du tronc du nerf vague (pl. 31). — Au-dessous du ganglion supérieur, le pneumogastrique affecte une disposition plexiforme très-marquée, qui est désignée sous le nom de *ganglion inférieur*. Celui-ci, formé à l'extérieur par des filaments blanchâtres, à l'intérieur par des filets grisâtres, s'étend depuis le trou déchiré jusqu'à la deuxième ou troisième vertèbre cervicale; ce ganglion qui est fusiforme est situé au devant et en dedans du ganglion cervical supérieur, avec lequel il offre des connexions importantes, au devant du plexus cervical profond, en arrière du glosso-pharyngien et de l'artère carotide interne; l'hypoglosse le contourne en demi-spirale et se place successivement en arrière, en dehors et au devant de lui. On le trouve plus constamment chez les mammifères que le ganglion supérieur; on y constate aisément la présence des globules ganglionnaires, aussi l'a-t-on considéré comme le véritable ganglion du pneumogastrique.

1° *Anastomose avec la branche interne du spinal* (3, pl. 32, 33). Cette branche aboutit au ganglion inférieur; en l'examinant sur des pièces macérées dans l'acide nitrique étendu, on voit qu'elle se divise en filets qui se comportent de la manière suivante: quelques-uns se perdent dans le ganglion inférieur du pneumogastrique; d'autres s'accolent à la portion cervicale du pneumogastrique, pour concourir

à la formation du laryngé inférieur; les derniers se dirigent vers l'hypoglosse et s'anastomosent avec lui au moment où il croise le nerf vague; ils s'anastomosent aussi quelquefois avec sa branche descendante.

2° *Anastomose avec le glosso-pharyngien*. — Elle a principalement lieu entre le pharyngien du glosso-pharyngien et celui du spinal et du pneumogastrique réunis.

3° *Anastomose avec l'hypoglosse* (2, pl. 32, 33). Au moment où l'hypoglosse croise le pneumogastrique, il s'anastomose avec lui et avec le spinal par une ou plusieurs branches.

4° *Anastomose avec l'anse nerveuse des branches antérieures des première et deuxième paires cervicales*. Elle va de l'anse nerveuse au plexus formé par les anastomoses du pneumogastrique, de l'hypoglosse et du spinal.

5° *Anastomose avec le ganglion cervical supérieur*. On remarque, surtout chez les oiseaux, un accollement intime entre la face profonde du ganglion plexiforme et le ganglion cervical supérieur. Cette disposition s'observe aussi quelquefois chez l'homme et chez quelques mammifères, mais le plus souvent on ne voit qu'un ou deux petits rameaux qui réunissent les deux ganglions.

C. — DU PNEUMOGASTRIQUE LE LONG DU COU.

Dans sa portion cervicale, ce nerf, appuyé sur les muscles prévertébraux, placé en dedans du plexus cervical profond et du cordon cervical du grand sympathique, dont il est séparé par un tissu cellulaire dense, est logé dans une gouttière que lui offrent les artères carotides primitive et interne en dedans, la veine jugulaire en dehors. Il fournit trois nerfs, savoir: 1° le pharyngien; 2° le laryngé supérieur; 3° le cardiaque supérieur.

1° *Nerf pharyngien* (4, pl. 32, 33). — Tantôt simple, tantôt multiple, il vient du spinal ou du pneumogastrique, le plus souvent de tous les deux; se dirige en bas, en avant, en croisant l'artère carotide interne, se jette dans le plexus pharyngien avec le glosso-pharyngien et le grand sympathique, et donne quelques branches au plexus intercarotidien mentionné déjà.

2° *Nerf laryngé supérieur* (5, pl. 32, 33). — Il émane par deux ou trois racines, du côté interne et de la partie inférieure du ganglion plexiforme, du côté opposé au rameau anastomotique du nerf spinal; il se dirige obliquement en bas, en avant, en dedans, derrière l'artère